

Li. - Je voudrais beaucoup que vous pourriez aller en appeler que l'on
aurait traités pour des effets. Je pourrais peut-être aller avec
vous sans que
quelques-uns
vous le fassent de
Mars ou le com-
mencement
d'Avril, si
je puis
me mettre
d'accord
avec mon
frère à ce
sujet.
Aut. Je le
fais de temps
en temps
que
je le vois.
H. J'en suis
sûr.

Ma bien chère Marguerite

1905
1922
BIBLIOTHÈQUE VICTORIA
Manuscrits
Fonds
Archevêché
Vancouver
VICTORIA

Il n'est resté une dizaine de jours sans nouvelles de
vous. Je craignais que vous ne traversiez une nouvelle
crise de votre mal. Votre lettre de ce matin m'apprend
malheureusement que je ne me trompais pas. Puis-
que le Docteur Widal s'est trouvé d'accord avec
votre ami commun, nous avons le droit d'espérer que
votre traitement est le plus efficace possible. Je
souhaite que les rayons X, qui sont de merveilleux
guérisseurs, vous procurent un soulagement dura-
ble. - Votre lettre pleine d'intérêt me prouve que
malgré vos douleurs, votre esprit n'a rien perdu
de sa vigueur ni votre style de sa netteté. C'est
quelque chose c'est même beaucoup, de pouvoir
vivre par l'intelligence quand votre misé-
rable corps se détraque. - Malheureusement le
Temps m'apprend que le Temps (sans T) reste
toujours bien froid et maussade, et votre auto doit
se rouiller dans son garage.

Je vous parlais du pape dans ma lettre
de Dimanche dernier, c'est du ministère qu'il
faut que je vous parle aujourd'hui. Le bon bien

Mort, comme Benoit XV, écrasé sous une énorme
majorité d'opposants. Ce qui s'est passé est de
ces choses dont il faut se presser de tirer parti
n'avoir pas à en pleurer. Bonomi sentant les
groupes ou du moins un des groupes sur lesquels
il s'appuyait se dérober, donne sa démission: on
cherche à former un autre ministère; on négocie
on discute on intrigue. Pas de gouvernement.
On persuade alors à Bonomi que la Chambre
ne pouvant se mettre d'accord sur le nom de son
successeur, le gardera. Il se représente devant elle,
elle lui assène sur le champ un formidable
coup de massue qui l'assomme. On essaierait
trouver dans le vote du Parlement une indication
de sa volonté: mais tous les partis — sauf les
catholiques — ont passé à l'opposition et la
seule volonté qui exprime un pareil sentiment est
celui de jeter Bonomi à la porte. À qui confier
le pouvoir? La représentation proportionnelle
a créé une Chambre subdivisée en groupes et
en clans dont les hostilités multiples se résolvent
en une incohérence générale. Le gouvernement
défunt, travaillé par des tendances contradictoires

1906

a été frappé d'abandon. On réclame de toutes
 part un homme fort pour tirer l'Italie du
 chaos. Mais on trouve le démirage capable
 de mettre de l'ordre. Peut être fera-t-on appel
 au brave Giolitti qui malgré ses quatrevingts
 ans est le seul homme d'Etat capable d'imposer
 sa volonté. Il est certain que si le décalage ac-
 tuel se prolonge, nous verrons la fin du régime
 parlementaire et l'établissement d'une dicta-
 ture de gauche ou de droite. Ou bien ce sera ^{celle}
 des Syndicats socialistes unis aux Syndicats chrétiens
 - Concentration des rouges et des noirs levée par
 Nitti - ou bien celle des fascistes et des Nationalistes
 appuyés par l'armée. Depuis longtemps fascistes
 et socialistes ont entrepris une guerre civile
 faite de coups de surprise et d'embuscades, et l'on
 m'assure que les organisations fascistes, qui
 comprennent un total de plusieurs centaines de
 milliers d'adhérents, se fortifient constamment.
 C'est vers elles maintenant que se tournent les
 partisans de la force brutale. On commence
 à percevoir que le plus terrible ennemi du socialisme
 a été ... Lénine. La misère de la Russie

est si profonde, les méthodes des bolchévistes sont
si anti-démocratiques que malgré tout que
répand Moscou, les masses ouvrières ne se laissent
plus persuader que le communisme ferait de la
terre un Paradis terrestre.

Ce n'est pas seulement à Paris que les éues sont
dangereuses; les cochers et chauffeurs romains qui ^{qu'ils}
serpent en conduisant d'autre règle que leur fantaisie
commencent à abuser du droit d'écraser les piétons.
Le directeur de l'Institut historique belge, Cauchie
(il avait fait de bons travaux sur le Moyen âge et
était correspondant de l'Acad. des Inscriptions) a été
jeté à terre en traversant un carrefour par le
cheval d'une carrozella. On la transporte à l'hôpi-
tal, où il est mort dans la nuit d'une fracture du
crâne sans avoir repris connaissance, tandis qu'on
s'enquiert à l'Institut qu'il eût déjeuné.

Gênes, l'Orient, les réparations, la crise italienne
tiennent tout en suspens. Cette incertitude aura du
moins le bon effet de montrer à Lloyd George qu'il
faut laisser passer les Isles de Man sans aller à Gênes.
Quelles seront la dessus les idées du nouveau maître
de la Consulta, nul ne peut le prévoir.

Merci, ma bonne Marquise, des coupures que
vous prenez toujours soin de m'envoyer, celles-ci m'ont
intéressé d'autant plus vivement qu'elles étaient si
guées du nom d'un ami. Le dernier numéro de la Revue
des 2 Mondes vient aussi de m'arriver, mais je ne l'ai pas encore